

Traditions, Paradigmes et Concepts Fondamentaux en Psychologie Islamique

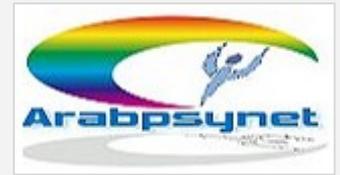
Rasjid Skinner^{1,2,3,4}

¹ Institut de psychologie clinique, Université de Karachi, Karachi, Pakistan

² Département de psychologie clinique, Université de Sheffield, Sheffield, Royaume Uni

³ Ihsaan (Service de psychothérapie islamique), Bradford, Royaume Uni

⁴ Collège Musulman de Cambridge, Cambridge, Royaume Uni



Dr. Zoubir Benmebarek

Mila Algérie

arasjid.skinner@gmail.com - zoubirbenmeb@gmail.com

Résumé : *Les outils conceptuels en psychologie visent à expliquer la complexité des phénomènes que les psychothérapeutes observent chez leurs patients ou en eux-mêmes ainsi qu'à prévoir les résultats des thérapies. Les psychologues musulmans ont intuitivement cherché à combler leur besoin en outils conceptuels dans ce qui a été écrit en psychologie islamique surtout par Badri (le dilemme des psychologues musulmans, MWH London, Londres 1979) qui a critiqué, à partir d'une perspective islamique, la psychologie occidentale affirmant le besoin d'extirper de celle-ci tout ce qui n'a pas une validité transculturelle ou est conflictuel avec les préceptes islamiques. Je propose une extension de l'approche de Badri (1979) et présente un modèle fonctionnel du soi (self) tiré de la pensée traditionnelle islamique. Mon avis en tant que psychologue clinicien est que ce modèle, bien que rudimentaire et incomplet, est plus cohérent que tous les autres modèles connus.*

Mots-clés: *psychologie islamique, paradigme, concept*

L'idée de cet article remonte au temps où je ressentais de l'insatisfaction à recourir, dans ma pratique clinique, aux concepts classiques de la psychologie

Naturellement, en tant que musulman, j'ai eu recours à ce qui a été écrit sur la psychologie islamique surtout par Badri (1979) et ses disciples mais ce que j'avais trouvé, bien qu'utile, n'assouvissait pas mes besoins

Au fil des années, grâce à mes études islamiques d'une part et aux discussions avec des thérapeutes traditionnels notamment Hakim Salim

Introduction

L'idée de cet article remonte au temps où je ressentais de l'insatisfaction à recourir, dans ma pratique clinique, aux concepts classiques de la psychologie. Bien que, par la grâce de Dieu, mes patients s'amélioraient en général, je n'étais pas en mesure d'expliquer, de manière convaincante, le résultat des thérapies, ni trouver que tout l'éventail des théories psychologiques que je connaissais était adéquat pour expliquer la complexité des phénomènes que j'observais chez mes patients ou que j'éprouvais en moi-même. Naturellement, en tant que musulman, j'ai eu recours à ce qui a été écrit sur la psychologie islamique surtout par Badri (1979) et ses disciples mais ce que j'avais trouvé, bien qu'utile, n'assouvissait pas mes besoins. Au fil des années, grâce à mes études islamiques d'une part et aux discussions avec des thérapeutes traditionnels notamment Hakim Salim Khan d'autre part, un modèle fonctionnel du soi tiré de la pensée islamique traditionnelle a pris forme. En tant que psychologue clinicien je pense que ce modèle, si rudimentaire et incomplet soit-il, éclaire mieux mes perceptions plus que tout autre modèle connu.

Un modèle de la psychologie humaine basé sur les principes islamiques

Ces deux dernières années je me suis rendu compte que d'autres musulmans qui étudient la psychologie et les disciplines connexes ont aussi vécu cette dissonance entre ce qu'ils ont étudié selon la tradition «Occidentale» et leur sentiment de ce qui est vrai et juste sans pouvoir identifier avec précision où se

Khan d'autre part, un modèle fonctionnel du soi tiré de la pensée islamique traditionnelle a pris forme

Il m'est alors apparu approprié d'orienter mon propre groupe de travail vers un modèle de psychisme humain basé sur les principes islamiques qui serait cohérent et de chercher la collaboration d'autres collègues musulmans

Pour Badri, la première tâche du psychologue musulman est d'œuvrer à l'intérieur de la tradition empirique occidentale et de tirer du corpus psychologique occidental ce qui est culturellement neutre, expérimentalement valide et dont les constituants sont objectifs (comme le Comportementalisme).

La seconde tâche du psychologue musulman est de s'assurer alors que l'utilisation de ces connaissances se fait selon les préceptes islamiques

la thérapie comportementale peut être utilisée pour traiter les dysfonctions sexuelles chez un couple marié mais pas pour encourager l'adultère

Selon la définition de Badri, la psychologie islamique est essentiellement une psychologie empirique, fiable à finalité morale.

A mon avis Badri a, à juste titre, montré aux musulmans le danger d'accepter sans réserves tout le corpus psychologique Occidental

Ce que j'ai trouvé surprenant est que Badri

situe cette dissonance.

Il m'est alors apparu approprié d'orienter mon propre groupe de travail vers un modèle de psychisme humain basé sur les principes islamiques qui serait cohérent et de chercher la collaboration d'autres collègues musulmans qui s'intéressent à ce domaine dans le but d'améliorer la compréhension collective de ce champ.

Il convient de comprendre dans quel sens on utilise le terme «Psychologie Islamique». Il y a un point de vue qui considère la psychologie comme une science naturelle (selon la définition Occidentale) qui étudie le comportement humain de manière objective et vérifiable – ainsi elle est compatible avec l'Islam et propice à son adoption par les musulmans. Cette position est en partie adoptée par Badri (Badri, 1979).

Pour Badri, la première tâche du psychologue musulman est d'œuvrer à l'intérieur de la tradition empirique occidentale et de tirer du corpus psychologique occidental ce qui est culturellement neutre, expérimentalement valide et dont les constituants sont objectifs (comme le Comportementalisme), rejetant le fatras non empirique de mythes et de théories non prouvés et fondés sur les valeurs (c.a.d l'essentiel de la psychanalyse) qui contiennent des éléments contraires aux principes de l'Islam.

La seconde tâche du psychologue musulman est de s'assurer alors que l'utilisation de ces connaissances se fait selon les préceptes islamiques. Ainsi la thérapie comportementale peut être utilisée pour traiter les dysfonctions sexuelles chez un couple marié mais pas pour encourager l'adultère. Selon la définition de Badri, la psychologie islamique est essentiellement une psychologie empirique, fiable à finalité morale.

A mon avis Badri a, à juste titre, montré aux musulmans le danger d'accepter sans réserves tout le corpus psychologique Occidental. Ce que j'ai trouvé surprenant est que Badri – en élaborant une alternative islamique acceptable- a complètement ignoré la tradition classique de la pensée islamique dans ce domaine ; peut-être parce qu'elle ne correspondait pas au modèle occidental positiviste qui, même s'il n'est pas préjudiciable aux musulmans, est dépourvu du sceau des sciences islamiques (et ipso facto de toute bonne science)- c'est à dire la force explicative et le caractère intelligible¹.

On peut faire une analogie avec l'architecture et se demander « Est-ce que cet ouvrage est islamique ? ». Il ne s'effondre pas autour de nous, et donc a sûrement été bâti sur des principes empiriques solides. Il est aussi utilisé à bonne fin en accueillant une conférence islamique. Cependant, ce bâtiment n'est clairement pas islamique dans le sens où le sont le Dôme du Rocher ou les maisons des marchands arabes sur le front de mer de Zanzibar. Définir l'architecture islamique dans les termes de l'empirisme grossier de ses principes d'ingénierie est insuffisant. Quand on analyse l'architecture islamique traditionnelle, on peut voir que ce qui la distingue dépend de certains schémas de base qui déterminent la façon dont les bons principes de construction sont organisés. Par exemple, dans la création d'un équilibre des formes et des proportions, dans la cohérence de la conception au sein de la diversité décorative, dans la relation organique du bâtiment avec les attributs naturels du vent, du soleil, de l'eau et ainsi de suite. Ces thèmes d'équilibre, d'unité dans la diversité, d'interdépendance organique du monde créé, se retrouvent à travers tout le Coran, mais il est peu concevable que les premiers architectes musulmans se soient rassemblés pour penser ces règles de conception en étudiant les sources premières de l'islam (c.-à-d. le Coran et la Sunna). Il est plus plausible que l'environnement islamique dans lequel vivaient ces premiers architectes ait formé, naturellement et de manière inconsciente, les

*— en élaborant une
alternative islamique
acceptable— a
complètement ignoré la
tradition classique de la
pensée islamique dans ce
domaine*

*Quand on analyse
l'architecture islamique
traditionnelle, on peut voir
que ce qui la distingue
dépend de certains
schémas de base qui
déterminent la façon dont
les bons principes de
construction sont organisés*

*Ces thèmes d'équilibre,
d'unité dans la diversité,
d'interdépendance
organique du monde créé,
se retrouvent à travers tout
le Coran, mais il est peu
concevable que les premiers
architectes musulmans se
soient rassemblés pour
penser ces règles de
conception en étudiant les
sources premières de
l'islam*

*l'environnement islamique
dans lequel vivaient ces
premiers architectes ait
formé, naturellement et de
manière inconsciente, les
paradigmes qui ont guidé
leur créativité*

*la science n'évolue pas
dans le vide mais dans un
milieu culturel, un
paradigme, qui influence
la façon dont le
scientifique perçoit le
monde*

*La psychologie se
singularise plus encore des
sciences naturelles par sa
propension à être influencée
par les principes
islamiques*

*On reconnaît à la
psychanalyse sa capacité,
par ses modèles et son
vocabulaire, si imparfaits
soient-ils, à décrire les*

paradigmes qui ont guidé leur créativité.

Ce qui s'applique à l'architecture l'est aussi pour les autres sciences. La respectable thèse de Kuhn (1964) affirme que la science n'évolue pas dans le vide mais dans un milieu culturel, un paradigme, qui influence la façon dont le scientifique perçoit le monde, les questions qu'il se pose, sa méthodologie et la façon dont il conçoit et donne du sens à l'ensemble des données empiriques. Il est certainement possible de parler de physique, chimie, médecine, mathématiques, psychologie islamique etc. quand ces sciences émergent de paradigmes islamiques ou se sont distinguées en tant que tel. La psychologie se singularise plus encore des sciences naturelles par sa propension à être influencée par les principes islamiques. Ceci vient d'une part du Coran qui parle de façon spécifique de la nature humaine et des composants du soi, et d'autre part parce que la nature des processus psychologiques internes n'est pas propice à l'étude objective expérimentale. La psychologie dépend plus des modèles ou des mythes selon le sens Jungien qui ne peuvent être prouvés ou niés par la logique positiviste et dont la validité procède de leur capacité ou non à donner à l'individu un sens à l'expérience intérieure. On reconnaît à la psychanalyse sa capacité, par ses modèles et son vocabulaire, si imparfaits soient-ils, à décrire les phénomènes mentaux complexes. Mais les modèles psychologiques, qui échappent à l'expérimentation, sont susceptibles d'être colorés par le paradigme culturel de leurs précurseurs et par les caractéristiques culturelles spécifiques de la population étudiée. L'illustration claire de ce dernier point est donnée par la Théorie des Constructions Personnelles qui prétend décrire un modèle universel sur la façon dont l'homme donne du sens au monde. J'ai fait remarquer à un adepte de cette théorie que la théorie des constructions semble décrire, avec justesse, uniquement la pensée caractéristique des Protestants Occidentaux. Après réflexion mon collègue a admis qu'il a assisté à une conférence internationale sur la théorie des constructions où la majorité des délégués étaient originaires de la région sud des Etats-Unis dite Ceinture de la Bible. De plus, il est notoire que la théorie universelle de Freud était basée sur ses observations et sa pratique parmi la classe moyenne viennoise «Victorienne» et perd sa validité une fois qu'on s'éloigne de cette période historique et de la culture de cette époque.

Si la psychologie est imprégnée d'influences culturelles «Occidentales» spécifiques il est normal de douter de l'universalité de ses préceptes. Cependant si l'on veut construire une psychologie sur des bases solides en accord avec la pensée islamique il serait judicieux non pas de commencer par adopter la psychologie occidentale et d'essayer de la réduire à ses aspects empiriques mais de retourner aux expressions coraniques sur la personne et la manière dont ces expressions ont été intégrées dans des modèles pratiques par les savants classiques comme Al Ghazali, Ibn Sina, Ja'far As-Sadiq, qui ont exclusivement œuvré à partir d'un paradigme islamique (c'est l'approche adoptée par Karim 1984 utilisant le modèle de Shafii 1985). Cependant à mon avis l'article de Karim ne démontre pas suffisamment le pouvoir explicatif de ce modèle; Shafii (1985) s'est largement limité à la comparaison entre son modèle islamique et la psychanalyse.

Un modèle fonctionnel du soi issu de la pensée traditionnelle islamique

Le Coran fait référence aux trois aspects du soi: Qalb, Aql et Nafs. Cette dernière se dévoile en trois types ou niveaux :Nafs Ammara, Nafs Lawwamma et Nafs Mutmaina. Ces termes ont des sens larges et subtils. Une des raisons de ne pas tenter de construire une psychologie en se référant uniquement au Coran est que la compréhension de la manière dont ces termes peuvent être appliqués en pratique clinique nécessite à la fois une connaissance de l'interprétation du

phénomènes mentaux complexes.

les modèles psychologiques, qui échappent à l'expérimentation, sont susceptibles d'être colorés par le paradigme culturel de leurs précurseurs et par les caractéristiques culturelles spécifiques de la population étudiée

De plus, il est notoire que la théorie universelle de Freud était basée sur ses observations et sa pratique parmi la classe moyenne viennoise (Victorienne) et perd sa validité une fois qu'on s'éloigne de cette période historique et de la culture de cette époque.

Si la psychologie est imprégnée d'influences culturelles «Occidentales» spécifiques il est normal de douter de l'universalité de ses préceptes

si l'on veut construire une psychologie sur des bases solides en accord avec la pensée islamique il serait judicieux non pas de commencer par adopter la psychologie occidentale et d'essayer de la réduire à ses aspects empiriques

retourner aux expressions coraniques sur la personne et la manière dont ces expressions ont été intégrées dans des modèles pratiques par les savants classiques comme Al Ghazali, Ibn Sina, Ja'far As-Sadiq

Le Coran fait référence aux trois aspects du soi: Qalb, Aql et Nafs. Cette dernière se dévoile en trois types ou niveaux: Nafs Ammara, Nafs Lawwamma et Nafs Mutmaina

Coran et une expérience clinique basée sur le paradigme des sciences islamiques, chose dont je doute qu'elle soit réalisable actuellement. Il est donc très utile de prendre en compte l'usage fait de ces termes dans les modèles élaborés par les savants classiques / psychologues / médecins musulmans. Ces termes et leurs concepts sous-jacents sont utilisés différemment par les savants classiques. J'ai donc pris ce que je crois être l'interprétation la plus répandue, suivant ainsi Khan (1986) mais aussi Schimmel (1964).

Qalb est vu comme l'isthme (voir Stoddart 1976) qui connecte le soi avec Rouh (Esprit). C'est le centre où sied la conscience de Dieu: la partie de l'être humain où se perçoit la Fitra (ce qui est naturel), le sentiment inné du bien et du mal et qui est capable de recevoir l'inspiration.

Aql peut être défini comme le centre du raisonnement et de l'intelligence qui habituellement comprend et analyse les données externes, possède la capacité d'expression et selon Al Ghazali, (réf.) se connecte directement au Qalb.

Nafs peut être définie comme la «force vitale». A des fins psychologiques, elle peut être assimilée, dans sa forme basse, aux pulsions instinctuelles ou énergies qui ont un fonctionnement indépendant semi autonome.

En général, l'action de Nafs serait de fonctionner en harmonie avec la Fitra (comme pour les animaux) mais pour les êtres humains ces éléments sont particulièrement vulnérables aux dérèglements qui résultent par exemple des cognitions dysfonctionnelles ou des effets des traumatismes émotionnels qui corrompent leurs fonctions.

Idéalement chez une personne saine et équilibrée, la conscience se situe au Qalb qui est ouvert sur Rouh, dirige Aql et ensemble avec Aql dirige Nafs basse. Dans cet état, Aql est capable d'user d'un raisonnement sain, sa perception du monde extérieur est réaliste, apprécie la valeur de la conduite morale, ses activités sont imprégnées de sagesse et il est capable d'une conduite saine de Nafs. Les mauvaises influences sur la Nafs Ammara (Nafs basse) sont affaiblies et la tendance aux actions mauvaises est contrée par Nafs Lawwamma (qui blâme). Cet état du soi peut être transformé, bien que temporairement, en Nafs Mutmaina (apaisée) qui peut être décrite comme l'état où le soi est totalement soumis au Qalb et complètement intégré dans l'adoration de Dieu. Classiquement, l'analogie souvent présentée pour décrire la relation entre Qalb, Aql et Nafs est celle du cavalier sur son cheval (Al Ghazali 1962). La personne équilibrée est comparée au cavalier qui mène le cheval là où il veut aller dans une direction qui est en accord avec la volonté de Dieu. De cette analogie fondamentale on peut imaginer plusieurs cas de déséquilibres en élaborant des permutations; par exemple le cas où le cheval est tenu sous rênes mais n'avance pas, le cheval est hors contrôle et culbute le cavalier, le cheval est sous contrôle mais prend le mauvais chemin.

La conception musulmane des pulsions instinctuelles (Nafs Ammara) est subtile et foncièrement différente de celle de la culture Chrétienne. Du point de vue islamique ces pulsions bien qu'ayant la possibilité d'avoir une action destructrice et de mener le soi vers des ténèbres spirituelles sont vues comme une partie indispensable du soi, lesquelles l'individu est censé maintenir dans un état sain et actif en vue de réaliser ses objectifs dans la vie. L'attention sera portée sur le contrôle et la transformation de ces forces vers un niveau de fonctionnement meilleur et non sur leur répression et leur disparition. Cependant dans la vision Chrétienne Paulinienne les pulsions instinctuelles sont perçues négativement, ce qui encourage leur répression. Il se peut qu'aujourd'hui peu de gens en Occident s'intéressent à Saint Paul mais la vision négative des instincts comme la sexualité et l'agressivité reste endémique au sein de la société Occidentale avec les problèmes qui en découlent de tension interne, de culpabilité, de conflit et

Une des raisons de ne pas tenter de construire une psychologie en se référant uniquement au Coran est que la compréhension de la manière dont ces termes peuvent être appliqués en pratique clinique nécessite à la fois une connaissance de l'interprétation du Coran et une expérience clinique basée sur le paradigme des sciences islamiques

Qalb est vu comme l'isthme (voir Stoddart 1976) qui connecte le soi avec Rouh (Esprit).

Aql peut être défini comme le centre du raisonnement et de l'intelligence qui habituellement comprend et analyse les données externes, possède la capacité d'expression et selon Al Ghazali. (réf.) se connecte directement au Qalb

Nafs peut être définie comme la «force vitale». A des fins psychologiques, elle peut être assimilée, dans sa forme basse, aux pulsions instinctuelles ou énergies qui ont un fonctionnement indépendant semi autonome

En général, l'action de Nafs serait de fonctionner en harmonie avec la Fitra (comme pour les animaux) mais pour les êtres humains ces éléments sont particulièrement vulnérables aux dérèglements

En général, l'action de Nafs serait de fonctionner en harmonie avec la Fitra (comme pour les animaux) mais pour les êtres humains ces éléments sont particulièrement vulnérables aux

d'énergie réprimée. Les théories universelles psychodynamiques basées exclusivement sur la population occidentale sont, indubitablement, culturellement biaisées.

A mon avis l'avantage majeur du modèle islamique de la relation entre Qalb, Aql et Nafs est qu'il permet du moins une définition de la santé mentale indépendante des notions socialement déterminées du normal et du pathologique et qui, certainement, aura des applications universelles. Ceci se répercutera sur le diagnostic des pathologies et sur les thérapies.

On peut supposer que l'un des effets d'un environnement culturel authentiquement musulman est de maintenir une conscience de Dieu éveillée et favoriser l'harmonie à l'intérieur du soi. L'éducation basée sur Wahy (Révélation), le système législatif de la Charia, les actes de Ibadat (rituels), l'art islamique, les règles d'hygiène, la prévalence des coutumes sociales servent à faciliter la purification du Qalb et l'ouverture sur Rouh, la canalisation saine de l'énergie de Nafs basse et l'harmonisation du processus intellectuel avec l'intuition du Qalb.

Le Coran autant que le Hadith, en parlant du Qalb, affirment qu'il peut devenir scellé (Coran 2:7) ou endurci (Coran 2: 74). On peut supposer que cela survient quand suite aux choix humains Qalb cesse d'être entraîné par Dikhr (de Dieu) et/ou Aql, et Nafs se détourne de sa direction suite aux interférences externes. Nafs peut devenir incontrôlable suite à un mauvais conditionnement social ou à un régime inadéquat et attise Aql avec des peurs inappropriés ou l'amène à rationaliser (dans le sens Freudien) les actions imposées par les émotions. Aql commence à raisonner sur des prémices qui ne sont pas en accord avec Fitra, son appréciation est déformée et entre en conflit avec Nafs avec les conséquences psychologiques que nous connaissons. Quand Aql se dissocie du Qalb il s'en suit un sentiment de perte et d'anomie.

Ce n'est pas le but de cet article de décrire les conséquences des différentes permutations des déséquilibres possibles dans ce modèle. Mais je pense qu'elle permet une méthode de diagnostic plus globale et plus convaincante que la plupart des théories occidentales. On peut citer comme exemple la comparaison avec la psychanalyse. Le concept freudien de la libido se rapproche de celui de Nafs mais la psychanalyse ne reconnaît pas Qalb, et ne prend pas en compte la capacité du cœur à transformer Nafs, bien que ce processus soit plutôt une question d'expérience personnelle.

Pour Freud la dynamique du soi est généralement déterminée par la relation belliqueuse entre le Moi (Aql?), le Ça (Nafs?) et le Surmoi. Il est tentant de concevoir le Surmoi (la conscience morale inconsciente) comme Dhameer mais ce dernier est un concept plus riche que la conscience morale de Freud. Dans la pensée psychanalytique le Surmoi se constitue par l'apprentissage social et s'oppose foncièrement à la volonté du Ça. Ses valeurs sont relatives selon les cultures.

Dans ce modèle j'ai présenté le sens moral (Dhameer) comme le produit des influences convergentes du Aql, Qalb et Nafs (Lawwamma). Chez l'homme sain ces trois forces interagissent harmonieusement et se renforcent mutuellement – au sentiment intrinsèque du Qalb de ce qui est bien et ce qui est mal, s'ajoute à l'apprentissage de la morale par Aql, le tout est renforcé par le sentiment de remords de Nafs Lawwamma suite aux mauvaises actions. Dhameer à son tour renforce la pensée moraliste et la disposition pour le remord et aide à «garder ouvert» le cœur. Si la psychanalyse est, (au mieux), une théorie moins complète de la psychologie que le modèle traditionnel islamique, la plupart des autres théories «occidentales» sont aussi moins convaincantes si l'on juge de leur pouvoir explicatif. Ceci ne veut pas dire que les informations énoncées par les

dérèglements

Idéalement chez une personne saine et équilibrée, la conscience se situe au Qalb qui est ouvert sur Rouh, dirige Aql et ensemble avec Aql dirigent Nafs basse

Les mauvaises influences sur la Nafs Ammara (Nafs basse) sont affaiblies et la tendance aux actions mauvaises est contrée par Nafs Lawwamma (qui blâme)

La conception musulmane des pulsions instinctuelles (Nafs Ammara) est subtile et foncièrement différente de celle de la culture Chrétienne

L'attention sera portée sur le contrôle et la transformation de ces forces vers un niveau de fonctionnement meilleur et non sur leur répression et leur disparition

dans la vision Chrétienne Paulinienne les pulsions instinctuelles sont perçues négativement, ce qui encourage leur répression

A mon avis l'avantage majeur du modèle islamique de la relation entre Qalb, Aql et Nafs est qu'il permet du moins une définition de la santé mentale indépendante des notions socialement déterminées du normal et du pathologique

On peut supposer que l'un des effets d'un environnement culturel authentiquement musulman est de maintenir une conscience de Dieu éveillée et favoriser l'harmonie à l'intérieur du soi

L'éducation basée sur

différentes théories occidentales ne sont pas utiles au praticien musulman. Badri (1979) n'a pas tort quand il affirme que les lois de la psychologie comportementale sont valides et peuvent être, dans ce sens, considérées comme islamiques. J'ai su qu'une thèse de doctorat a été dédiée à l'utilisation des principes du traitement comportemental par Al-Ghazali. Cependant pour Al Ghazali le comportementalisme était une arme parmi d'autres dans son arsenal thérapeutique et il utilisait ses techniques à l'intérieur d'un modèle islamique – surtout pour maîtriser les forces désordonnées dans Nafs Ammara. La théorie psychologique occidentale qui se rapproche le plus avec la tradition islamique est probablement celle que CG Jung ; un point de vue défendu par Karim (1984). La notion de l'inconscient de Jung (1961) comme siège de la connaissance de Dieu et de la sagesse instinctive qui peut guider et équilibrer le reste du soi se rapproche de la vision islamique du Qalb. De même selon Jung (1961) le principal but de la thérapie est d'ouvrir le soi à la guidance de l'inconscient qui correspond bien à l'ouverture du Qalb dans la thérapie islamique. Il y a plusieurs principes théoriques et pratiques de la psychologie Jungienne qui correspondent au schéma islamique mais une comparaison plus détaillée nécessiterait un autre article.

Cependant le point faible de la psychologie Jungienne est (1) même en la réduisant à sa plus simple expression elle ne possède pas la clarté évidente du modèle islamique et (2) forcément la compréhension du soi et sa dynamique est biaisée par les caractéristiques particulières du psyché européen étudié par Jung. Par exemple j'ai trouvé les expressions de l'archétype de l'ombre de la théorie Jungienne chez mes patients chrétiens et juifs mais jamais aussi nettes chez mes patients musulmans. La différence semble refléter une différence dans l'attitude culturelle/religieuse vis-à-vis Nafs.

Les implications thérapeutiques du modèle islamique

Maintenant je vais aborder brièvement les implications thérapeutiques du modèle islamique. Les sciences traditionnelles islamiques se distinguent par leur conception du monde comme une unité homogène dont les constituants sont en interconnexion. Le modèle que j'ai présenté dans cet article décrit à mon sens l'homme dans sa globalité et permet au soi d'être en lien à la fois avec la dimension spirituelle, matérielle et sociale.

De même l'approche thérapeutique traditionnelle islamique peut être décrite comme holistique. Si l'on prend une catégorie d'un état anxieux, elle peut être prise en charge par: (1) médicaments et régime pour affaiblir l'énergie primaire de l'anxiété, (2) méthodes comportementales pour dompter l'énergie de l'anxiété, (3) analyse profonde et méthodes cognitives pour corriger les pensées anormales et pour permettre la connexion du Aql au Qalb. Ceci aura pour but d'aider Aql d'avoir un certain contrôle sur Nafs, (4) dhikr et autres actes d'adoration peuvent être utiles pour s'ouvrir sur le cœur ce qui permet une maîtrise des déséquilibres dans Aql et Nafs, On fera remarquer que chacune des approches dépend du diagnostic très subtil des dynamiques à l'origine de la condition morbide.

Il est primordial que le corpus des connaissances psychologiques occidentales ne doive pas être ignoré, ce qui est important pour le musulman c'est que la compréhension globale du soi lui permet de faire la bonne sélection de ces connaissances et de les utiliser de manière pondérée.

Il y a cependant des aires de la psychothérapie qui font partie de la tradition islamique qui s'intéressent à l'homme dans sa globalité et en interaction avec son environnement qui sont largement marginalisées par la psychologie occidentale: par exemple l'utilisation de la musique et de la psychologie environnementale en

Wahy (Révélation), le système législatif de la Charia, les actes de Ibadat (rituels), l'art islamique, les règles d'hygiène, la prévalence des coutumes sociales servent à faciliter la purification du Zalb et l'ouverture sur Rauh

Le Coran autant que le Hadith, en parlant du Zalb, affirment qu'il peut devenir scellé (Coran 2:7) ou endurci (Coran 2: 74).

Nafs peut devenir incontrôlable suite à un mauvais conditionnement social ou à un régime inadéquat et attise Aql avec des peurs inappropriées ou l'amène à rationaliser (dans le sens Freudien) les actions imposées par les émotions.

Quand Aql se dissocie du Zalb il s'en suit un sentiment de perte et d'anomie.

Le concept freudien de la libido se rapproche de celui de Nafs mais la psychanalyse ne reconnaît pas Zalb, et ne prend pas en compte la capacité du cœur à transformer Nafs

Pour Freud la dynamique du soi est généralement déterminée par la relation belliqueuse entre le Moi (Aql?), le Ça (Nafs?) et le Surmoi

Il est tentant de concevoir le Surmoi (la conscience morale inconsciente) comme Dhameer mais ce dernier est un concept plus riche que la conscience morale de Freud

Dans ce modèle j'ai présenté le sens moral (Dhameer) comme le

thérapie. Ibn Sina (voir: Tibbs1981) utilisait les couleurs dans le traitement des troubles émotionnels; un ingénieur allemand m'avait parlé d'un asile datant du 16^{ème} siècle qu'il a visité en Iran dont la conception créait, par le mariage des proportions, des formes, des couleurs (surtout le bleu) et de l'eau courante, un effet tranquillisant sur des patients psychotiques sévèrement atteints. Il est aussi important de noter que tout modèle thérapeutique spécifique (par exemple la médecine somatique) peut avoir sa propre tradition issue du paradigme islamique.

Conclusion

Dans cet article, j'ai suggéré que la psychologie occidentale est trop imprégnée culturellement pour être acceptée sans réserve par les musulmans. Sur ce point je suis d'accord avec Badri (1979). J'ai affirmé, par ailleurs, qu'une psychologie globale ne peut se développer uniquement sur des méthodes expérimentales neutres et que les musulmans devraient baser leur compréhension du modèle du soi sur les enseignements du Coran. J'ai proposé qu'il est à la fois inutile et peu pratique de le faire sans se référer aux modèles élaborés par les savants musulmans traditionnels dont l'œuvre en tant que médecins et psychologues étaient influencée par la conception islamique. J'ai présenté un modèle rudimentaire du soi (basé sur ma propre compréhension de ces sources) qui sans doute nécessite un enrichissement dans divers points afin de comprendre les phénomènes mentaux complexes de façon plus profonde que le font les théories occidentales. Il permet une définition globale de la santé mentale bien meilleure que les définitions actuelles qui sont dépendantes des contextes sociaux et culturels. Son utilisation n'exclut pas évidemment l'adoption des différentes théories et techniques thérapeutiques développées en Occident mais permet au musulman de faire la part des choses sur la façon d'user de ces connaissances.

Pour revenir au point de départ de cet article, c'est un modèle que j'utilise avec aisance en pratique clinique et m'aide à donner un sens à ma propre vision du soi: il est en accord avec ma propre perception de la Fitra.

Je ne prétends pas que ce modèle soit parfait; encore moins que tout l'éventail des corollaires diagnostiques et thérapeutiques de ce modèle ait été prouvé. Il y a des citations dans le Coran et le Hadith se référant à des domaines qui sont dans la spécialité de la psychologie (comme la possession par la Jin et l'interprétation des rêves) que je n'ai pas abordé.

J'espère que cet article donnera de l'élan à un débat constructif et permettra d'esquisser le cadre d'une psychologie islamique authentique.

¹ (J'ai rencontré Malik Badri après la présentation de cet article. Le professeur Badri m'avait dit qu'il partage mon point de vue, mais quand il a publié son livre en 1979 il a pensé que la plupart des psychologues musulmans n'étaient prêts d'accepter plus qu'une critique limitée de la psychologie occidentale. Le professeur Badri a fait allusion à ça dans la préface de la réédition de son livre le dilemme des psychologues musulmans)

Article original:

Skinner, R. (2019). Traditions, Paradigms and Basic Concepts in Islamic Psychology. *Journal of Religion and Health*, 58(4), 1087-1094. <https://doi.org/10.1007/s10943-018-0595-1>

Remerciements : L'auteur souhaite remercier Paul Kaplick pour son assistance dans la préparation de cet article.

Conforme aux normes éthiques

Déclaration de conflits d'intérêts : L'auteur déclare n'avoir aucun conflit d'intérêts.

*produit des influences
convergentes du Aql, Zalb
et Nafs (Lauwamma).*

*Chez l'homme sain ces
trois forces interagissent
harmonieusement et se
renforcent mutuellement –
au sentiment intrinsèque
du Zalb de ce qui est bien
et ce qui est mal*

*Dhameer à son tour
renforce la pensée
moraliste et la disposition
pour le remord et aide à
«garder ouvert» le cœur*

*Badri (1979) n'a pas tort
quand il affirme que les
lois de la psychologie
comportementale sont
valides et peuvent être,
dans ce sens, considérées
comme islamiques*

*La théorie psychologique
occidentale qui se rapproche
le plus avec la tradition
islamique est probablement
celle que CG Jung*

*La notion de l'inconscient
de Jung (1961) comme
siège de la connaissance de
Dieu et de la sagesse
instinctive qui peut guider
et équilibrer le reste du soi
se rapproche de la vision
islamique du Zalb*

إرتباط كامل النص:

<http://www.arabpsynet.com/Documents/DocZoubirPsyIslamic.pdf>

شبكة العلوم النفسية العربية

نحو تعاون عربي رقيقا بعلوم وطب النفس

الموقع العلمي

<http://www.arabpsynet.com/>

المتجر الإلكتروني

<http://www.arabpsyfound.com>

الكتاب السنوي 2021 لـ " شبكة العلوم النفسية العربية " (الصدار العاشر)

الشبكة تدخل عامها 21 من التأسيس و 19 على الوجود

21 عاما من الضج... 19 عاما من الإنجازات

<http://www.arabpsynet.com/Documents/eBArabpsynet.pdf>